

les familles d'aujourd'hui

Séminaire de Genève (17-20 septembre 1984)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1986. Les familles d'aujourd'hui - Actes du colloque de Genève, septembre 1984,
Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-7332-7009-5, 600 pages.

L'EVOLUTION DES FONCTIONS DE LA FAMILLE EN ROUMANIE

Ana Rodica LISIEVICI-BREZEANU
(Constant, Roumanie)

Dans un contexte où la population roumaine était à forte dominante rurale et agricole, la famille traditionnelle, appréhendée ici en termes d'unité sociale étroitement liée au village et naturellement très dépendante des structures socio-économiques et culturelles de celui-ci, possédait certaines particularités qui la différenciait parfois assez nettement de la famille d'autres pays européens, dont quelques-uns limitrophes de la Roumanie. C'est ce qu'ont mis en lumière de nombreuses monographies.

En effet, en Roumanie, le modèle familial traditionnel s'articulait autour du couple marié et de ses enfants célibataires. Lorsque ces derniers se mariaient, ils créaient à leur tour une famille du même type qui entretenait avec celle des parents des rapports aussi multiples et divers que denses.

Le système traditionnel de production, l'organisation du travail collectif déterminaient la division des rôles dans la famille, l'exercice de l'autorité, les relations entre les époux et celles entre les parents et les enfants. Le système éducatif était lui aussi caractéristique de ce type de famille, l'éducation des enfants s'intégrant au processus du travail.

Du point de vue de sa structure, l'ancienne famille roumaine appartenait au type conjugal simple où deux générations (parents-enfants) cohabitent. Par rapport à celle d'aujourd'hui, la famille traditionnelle était sensiblement plus étoffée (cinq à huit enfants) en raison d'un taux d'accroissement naturel élevé, l'économie essentiellement agricole requérant par ailleurs une main-d'oeuvre importante. Cette famille traditionnelle entretenait des relations très intimes avec les autres membres du village à l'intérieur duquel la parenté, biologique et culturelle, le voisinage étaient très marqués et assuraient une cohésion au demeurant fort caractéristique de ce type de communauté.

Dans le cadre de la collectivité rurale à laquelle elle était donc fortement attachée, la famille remplissait ses multiples fonctions, parmi lesquelles la reproduction, l'éducation et l'instruction des enfants occupaient une place de choix. Par l'autorité paternelle, par la solidité des rapports affectifs ou de ceux basés sur la solidarité, par la communauté des intérêts, la famille contrôlait la conduite de chacun de ses membres.

Des mutations importantes sont intervenues qui ont profondément modifié le cadre familial. Sous l'impact de l'industrialisation, de la coopérativisation de l'agriculture, de la modernisation du pays en général, les modèles familiaux traditionnels ont explosé. La division rigide, séculaire du travail dans la famille paysanne d'autrefois s'est trouvée renversée, supplantée par la division du travail dans le cadre de la coopérative. Une division du travail qui repose désormais sur une spécialisation des activi-

tés, qui élargit l'éventail des possibilités offertes et ouvre l'horizon de chacun en lui laissant plus d'initiative et en lui offrant implicitement plus d'indépendance. Dans ce nouveau contexte, on observe une modification substantielle des fonctions de la famille, tout particulièrement sur le plan économique, et, un changement dans la distribution des rôles et de l'autorité. L'autorité du père sur ses descendants décline. Les jeunes générations, d'un point de vue matériel du moins, tendent à s'affranchir de la tutelle des générations adultes. Autrefois destinés à discipliner les jeunes, la dot et l'héritage ont aujourd'hui considérablement perdu de leur pouvoir coercitif.

Si certains aspects caractéristiques de la famille rurale traditionnelle ont progressivement disparu, d'autres ont évolué au fur et à mesure qu'apparaissaient de nouvelles formes de vie économique, sociale et politique.

LES FACTEURS EXPLICATIFS DES TRANSFORMATIONS SURVENUES DANS LA STRUCTURE ET LES FONCTIONS DE LA FAMILLE EN ROUMANIE

La dynamique de la structure et des fonctions de la famille est déterminée de façon complexe. Elle est le résultat d'actions conjuguées d'une multitude de facteurs de nature socio-économique, politique, juridique, culturelle, psychologique... La famille n'est en aucun cas un simple spectateur des changements qui interviennent dans la société. Elle ne se contente pas de prendre acte de ses changements et d'évoluer ou de s'adapter en conséquence. Elle joue également un rôle actif. Elle se manifeste, soit en tant qu'entité, soit par l'intermédiaire de ses membres. Elle est aussi agent transformateur de la société. Mais elle peut, dans le même temps, faire preuve d'une indépendance relative, par exemple, lorsqu'elle perpétue certaines traditions ou certaines valeurs longtemps après la disparition des conditions objectives ayant présidé à leur apparition.

La propriété sociale, la transformation de l'agriculture, l'industrialisation, l'urbanisation, l'élévation du niveau scolaire de la population dans son ensemble et des femmes en particulier, la nouvelle législation sur la famille, tels sont brièvement exposés quelques-uns des facteurs à l'origine des mutations constatées dans le sous-système familial. Ainsi, la mobilité spatiale accrue a contribué à élargir notablement l'aire de sélection du partenaire du couple conjugal. Pour sa part, le niveau d'instruction plus élevé a contribué à modifier les relations entre les conjoints, la division des rôles et la distribution de l'autorité, les exigences de chaque partenaire quant au mode de vie familial, l'attitude vis-à-vis de la maternité (avec des implications directes sur le nombre d'enfants désirés et effectivement mis au monde), la manière de concevoir les statuts d'époux et d'épouses et leurs obligations... Bref, il n'est guère d'aspects ou de fonctions de la famille qui ne se soit trouvé peu ou prou concerné par ses évolutions.

LES PRINCIPALES MUTATIONS INTERVENUES DANS LA FAMILLE EN ROUMANIE

L'évolution de la structure par âge de la population roumaine se traduira selon toute vraisemblance par une baisse du taux général de nuptialité.

L'âge moyen et l'âge médian au mariage se caractérisent par une évolution à la baisse chez les hommes et une légère hausse chez les femmes. Si l'on note une tendance à une réduction des écarts entre les indices calculés pour le milieu urbain d'une part, pour le milieu rural d'autre part, il convient cependant d'ajouter, qu'en dépit d'une baisse sensible, l'âge moyen et l'âge médian des hommes et des femmes sont encore plus élevés en ville. Il en est de même concernant les taux de divortialité.

Consécutive à une baisse importante de la natalité et à un processus de généralisation de la famille nucléaire, la taille moyenne de la famille moderne connaît, en Roumanie, une évolution à la baisse.

LES MODIFICATIONS RELATIVES AUX FONCTIONS DE LA FAMILLE EN ROUMANIE

1 - L'EVOLUTION DE LA FONCTION REPRODUCTIVE

Le processus d'urbanisation, la migration accentuée de la population du milieu rural vers le milieu urbain, migration accompagnée d'une généralisation du comportement reproductif spécifiquement urbain, l'occupation massive des femmes dans des activités extra-familiales, l'élévation du niveau d'instruction, des femmes notamment, l'accroissement du taux de divortialité ont induit une baisse de la natalité et de la fécondité à partir de la fin de la deuxième guerre mondiale.

Depuis 1970, la Roumanie se caractérise par un type de fécondité précoce. La distribution des naissances selon le rang met par ailleurs en évidence une prépondérance croissante des naissances de rang et un et deux.

2 - L'EVOLUTION DE LA FONCTION ECONOMIQUE

La fonction économique de la famille comporte trois volets principaux : le volet productif proprement dit, le volet "comptable", relatif à la gestion du budget familial et le volet éducatif, relatif à la formation professionnelle des jeunes générations.

La coopérativisation de l'agriculture et l'industrialisation ont eu pour conséquence, d'une part de diminuer le rôle économique de la famille, d'autre part de transférer la tâche de formation professionnelle des jeunes du niveau familial au niveau de certaines institutions extra-familiales.

Les dimensions production familiale et transmission familiale du savoir aux enfants ayant subi, par la force des choses, de profonds bouleversements, la dimension gestion du budget familial est la seule à n'avoir pas été affectée.